

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 54 (1940)  
**Heft:** 3-4

**Artikel:** Armoiries du maréchal d'Aubigné  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-746795>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Die kriegerischen Ereignisse, die Besetzung des Landes durch die Franzosen und die helvetische Konstitution bewirkten den Zurücktritt der alten Landesobrigkeit. An die Spitze der provisorischen Regierung trat Altlandammann Stefan Jauch. Am 9. Juni 1798 ernannte die Verwaltungskammer des Kantons Waldstätten unter Vorsitz von Altsäckelmeister Franz Martin Schmid für den Bezirk Altdorf den Altlandschreiber Valentin Curty von Altdorf und für den Bezirk Ursern Bürger Franz Josef Meyer von Andermatt zum Distriktstatthalter. An die Stelle von Curty trat kurz hernach Altratsherr Josef Maria Lusser, welcher am 20. Juni 1798 die provisorische Regierung aufhob und die neuen, konstitutionsmässigen Behörden in ihre Verrichtungen einsetzte. Dieser starb aber schon am 27. Dezember am Schlagfluss und ward ersetzt durch Fürsprech Anton Müller, der aber in den bewegtesten Zeiten seinen Posten aufgab. Er wurde hernach Regierungskommissär in Thun und später Hofrat in Russland.

Auf Weisung von Erzherzog Karl von Österreich, die Einrichtungen der helvetischen Regierung abzuschaffen, besammelte sich die Landsgemeinde am 30. Juni 1799 zu Bötzingen, beschloss mit Freuden die Wiedereinführung der bewährten alten, freien Verfassung und erwählte als Landammann einhellig Altlandammann Thaddäus Schmid. Mit der Besetzung des Kantons durch die Franzosen in der zweiten Hälfte August 1799 kam auch die helvetische Regierung wieder ans Ruder; sie sandte Josef Nikolaus Raedle, von Freiburg, als Statthalter, welcher im Oktober 1800 zurücktrat. Der provisorische Distriktsstatthalter, Altlandschreiber Josef Anton Jauch, legte das Amt am 26. Februar 1801 in die Hände von Altsenator Josef von Beroldingen als erwählten Statthalter, welcher bis 10. März 1803 dieses Amtes waltete. Die Einführung der von Napoleon Bonaparte verlangten neuen Verfassung besorgte eine Siebnerkommission, mit Emanuel Jauch als Präsident. An der Landsgemeinde vom 27. April 1803 wurde, mit der Annahme der Mediationsakte, auch die Regierung wieder übungsgemäss bestellt, wie das vor dem Umsturz in der Schweiz der Fall war, mit Altlandammann Jost Müller als regierendem Landammann. So kam Uri nach einem Unterbruch von fünf Jahren wieder zur selbständigen Verwaltung und der Wahl seines Landeshauptes durch das Volk.

(Fortsetzung folgt)

## Armoiries du maréchal d'Aubigné.

Le maréchal d'Aubigné fut grand ami et compagnon d'armes d'Henri IV, roi de France. Chacun sait que sa vie ne fut qu'un perpétuel combat pour la cause calviniste. Né en 1552, à l'âge héroïque du protestantisme, il resta pendant sa longue carrière de quatre-vingts ans le champion infatigable de la Réforme. Maréchal de camp des armées d'Henri IV, il entra dans l'opposition dès l'abjuration de ce monarque et s'établit en 1620 à Genève<sup>1)</sup>. Il fit l'acqui-

<sup>1)</sup> Voir: Th. Heyer, Théodore Agrippa d'Aubigné à Genève, dans: Mémoires et documents de la Société d'histoire de Genève. Tome XVII.

sition du château du Crest, à Jussy, le fit reconstruire et y finit ses jours en 1630<sup>1)</sup>.

Le maréchal d'Aubigné fut non seulement un grand capitaine, mais aussi un homme de lettres. Par ses *Tragiques* et son *Histoire universelle*, il occupa une place importante dans la littérature française des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Il fut aussi

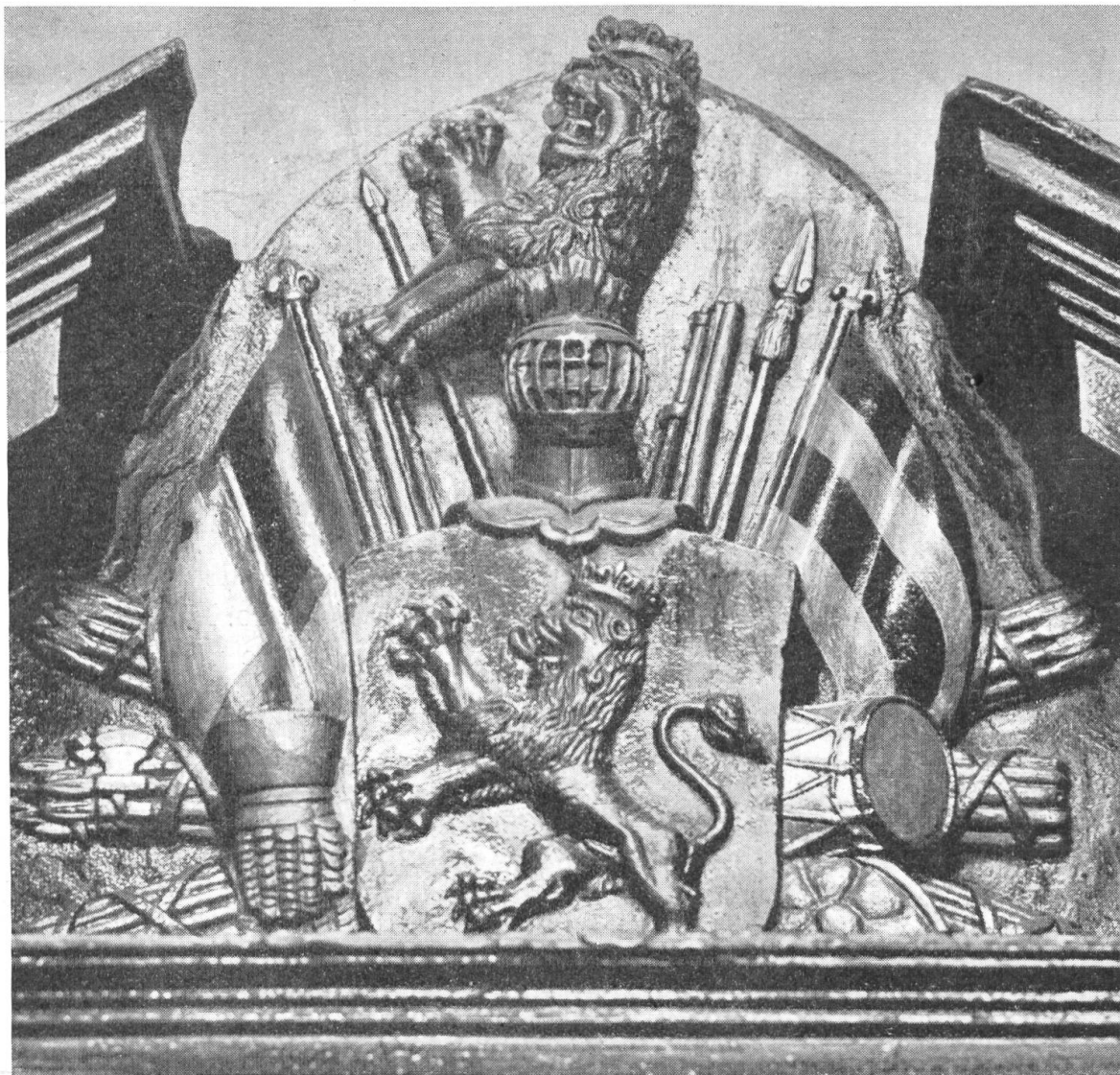


Fig. 109. Armoiries du Maréchal d'Aubigné couonnant sa pierre tombale à la cathédrale de St-Pierre à Genève.

un excellent ingénieur et constructeur militaire et les villes de Genève, Berne et Bâle eurent recours à ses talents pour leurs fortifications.

Ses armoiries sont: *de gueules au lion d'hermine couronné*. Elles figurent dans le haut de son portrait qu'il donna à la ville de Genève, entourées d'attributs militaires et de la devise du maréchal: *Non data parta gero*, ainsi que dans le

<sup>1)</sup> Le troisième centenaire de cette mort a été commémoré dans deux séances solennelles à l'Université de Genève et à la cathédrale de St-Pierre, suivies d'une visite au château du Crest à Jussy, en 1930.

haut de son portrait qu'il donna à la ville de Bâle (fig. 110)<sup>1</sup>. Elles sont sculptées aussi au sommet de son monument funéraire, placé autrefois au-dessus de

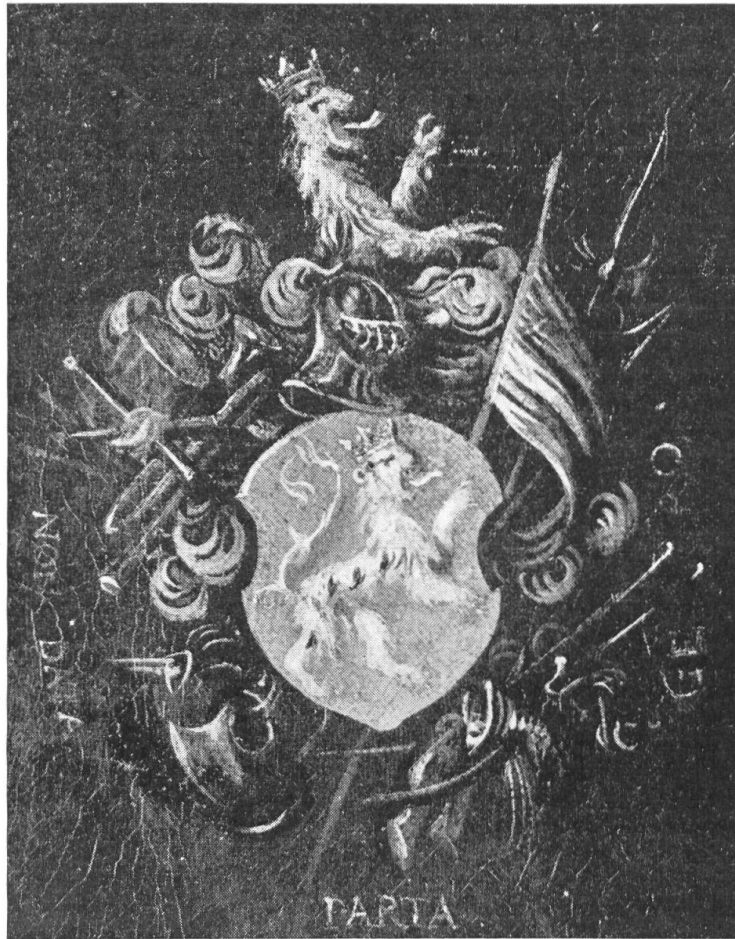


Fig. 110.

sa tombe dans le cloître de la cathédrale de St-Pierre à Genève et maintenant dans le bas-côté droit de ce monument.

## Bibliographie.

**Histoire d'un emblème : La couronne murale des villes et pays personnifiés,** par W. Deonna. Revue: Geneva, 1940.

La couronne murale existait très anciennement en Orient sous trois aspects: *dentelée* et *à gradins*, deux types représentant les créneaux des fortifications et *tourelée*, formée de tours d'enceinte, en nombre variable posées les unes à côté des autres.

Le premier type s'est maintenu en Orient et fut adopté par l'art grec archaïque; le second porté par les rois de Perse et utilisé en Inde; le troisième, à partir du I<sup>er</sup> siècle, pare les déesses gréco-orientales sur des monnaies de Chypre et d'Asie-Mineure.

Elle caractérise les divinités de la fécondité, protectrices des humains et des cités, et en dernier lieu la femme procréatrice du genre humain. A l'origine la couronne orne le chef de personnages: dieux, déesses, rois, puis la tête seule sur des monnaies.

Les monuments qui assurent jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle la survivance des types conçus par l'antiquité pour symboliser les villes abondent; les siècles suivants abandonnent cette représentation; la personnification à couronne murale ne se trouve plus avant les IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles.

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, une riche documentation est fournie par les médailles frappées par les souverains; les villes, les provinces, les pays apparaissent comme des personnes

<sup>1</sup> Le premier de ces portraits se trouve actuellement à la Bibliothèque publique à Genève (salle Lullin) et le second au Musée de Bâle (Öffentliche Kunstsammlung).